

24 juin 2018 (Nativité St Jean-Baptiste.)

Quelques mots seulement pour vous aider à accueillir les 3 lectures que nous venons d'entendre. Je voudrais réserver du temps pour vous présenter une lettre de notre évêque qui vous sera remise à la fin de la messe.

Il m'a semblé qu'en fêtant aujourd'hui la fête de St Jean Baptiste, nous célébrons avant tout la force de la Parole de Dieu. Cette Parole a bousculé les parents de Jean-Baptiste, elle va bousculer toute la vie de Jean quand il aura grandi et elle bousculera aussi ses auditeurs.

Elisabeth a cru tout de suite que Dieu pouvait lui donner cet enfant qu'elle n'espérait plus à cause de son âge avancé. Zacharie fut d'abord incrédule, mais sa langue se délie à l'instant même où il adhère au projet de Dieu. Et nous aujourd'hui, croyons-nous que Dieu a la force de faire en nous ce qui nous paraît impossible ? S'il nous arrive d'être lents à croire, sommes-nous capables de nous raviser comme Zacharie ?

Jean entendra l'appel à consacrer toute sa vie à l'annonce de la Parole et sa joie sera de proclamer cette Parole à temps et à contretemps. Est-ce qu'il nous arrive à nous aussi de trouver notre joie à mettre les autres sur le chemin de Jésus ? Savons-nous résister au découragement quand la Parole annoncée n'est pas reçue ?

Enfin les auditeurs de Jean seront bousculés par la Parole qu'il leur transmet : ils viendront nombreux vers lui, mais plus tard Jésus regrettera que leur conversion n'ait été que passagère ? Qu'en est-il pour nous ? La Parole du Seigneur nous attire sans doute, nous reconforte peut-être, lui permettons-nous de nous transformer ?

Prenons quelques instants de silence pour commencer à répondre...

Notre évêque a donc adressé une lettre ouverte aux prêtres, il a souhaité que ceux-ci la transmettent aux paroissiens, elle vous sera remise tout à l'heure et je voudrais simplement vous donner envie de la lire en vous la présentant.

La lettre est intitulée « *Que demeure l'amour fraternel* » et son thème, c'est la fraternité.

3 parties. Une première partie évoque la visitation avec les figures de Marie et d'Elisabeth pour nous inviter à développer une culture de la rencontre.

L'évêque reprend les mots du Pape François qui invitait à sortir pour offrir à tous la vie de Jésus Christ, il nous appelle à dépasser nos incertitudes et nos hésitations, à franchir les montagnes de nos peurs et de nos blocages, sans parler de la gestion de nos agendas. Dans notre monde complexe, beaucoup ont soif de liens authentiques. Alors, résistons à la tentation de l'indifférence ou de la mise à l'écart, et disons-nous que le Seigneur nous précède et nous attend dans la personne que nous visitons. N'oublions pas ensuite de relire nos journées pour faire mémoire de ces rencontres qui nous ont fait grandir : elles représentent autant de passages du Seigneur dans nos vies.

La seconde partie de la lettre nous invite à faire de notre Eglise diocésaine une communauté fraternelle : le Christ ressuscité est la source d'une fraternité nouvelle qui doit se vivre à tous les niveaux.

L'évêque se réfère à évoquant Barnabé, compagnon de St Paul dans les Actes des Apôtres et il nous rappelle que l'Eglise est un grand corps dont le Christ est la tête et dont nous sommes les membres. Nous devons avoir le souci de proposer la Parole de Dieu à ceux qui ne la connaissent pas ou l'ont un peu oubliée ; nous devons aussi chercher ensemble comment cette Parole éclaire notre vie quotidienne. ; c'est le rôle des équipes fraternelles de foi dont l'évêque avait déjà parlé dans sa lettre pastorale de 2014 ; il nous redit « *je souhaite que ces équipes se développent et attirent* ». Alors, espérons que de telles équipes finiront par naître dans notre paroisse de Sautron : il suffit que quelques chrétiens invitent des amis, des voisins à se retrouver pour partager à partir d'une page d'évangile... L'évêque ajoute que l'entraide doit se vivre aussi entre paroisses voisines et il a cette phrase forte qui nous interroge « *une paroisse qui aurait comme objectif de se suffire à elle-même est en contradiction avec ce qu'est l'Eglise.*

Il évoque ensuite le partage du Corps du Christ dans l'eucharistie . il nous met en garde contre le risque de réduire la messe à un acte de dévotion individuelle : elle est l'entrée dans le mystère du Corps du Christ, nous y venons pour faire corps davantage avec le Christ et avec tous nos frères et sœurs, même ceux qui ne sont pas là, nous y recevons la force d'aimer.

Ensuite l'évêque aborde la mission du prêtre qui est de rassembler la famille de Dieu, dans l'eucharistie bien-sûr, mais plus largement. La diminution du nombre de prêtres et leur vieillissement ne doit pas conduire au découragement, il ne faut pas rêver non plus à un recours massif à des prêtres venus d'ailleurs, l'appel à des hommes mariés pour devenir prêtres ne sera pas non plus la solution-miracle ; la crise des vocations est sans doute d'abord une crise de la foi. Il est nécessaire de prier pour les vocations ; nous le ferons tout à l'heure avec une prière composée par le Pape François, il est nécessaire en même temps de renforcer les collaborations entre prêtres, diacres et laïcs , et aussi d'être inventifs pour que nos communautés soient à la fois mieux organisées, plus missionnaires, et plus fraternelles.

La 3^{ème} partie de la lettre nous parle d'une fraternité qui doit être aux dimensions de ce monde dans lequel nous vivons. A nous les chrétiens de ne pas céder à l'individualisme ambiant et de résister à la globalisation de l'indifférence dont parle le Pape François. L'évêque met en garde contre une fraternité qui se réduirait à de grandes déclarations ou qui serait une fraternité à frontières fermées, excluant certains peuples ; elle ne peut pas non plus gommer les différences et glisser sur les conflits. L'évêque nous invite à nous inspirer de St François d'Assise qui, en un temps aussi troublé que le nôtre, quitta une vie facile pour se faire pauvre à l'exemple du Christ Pauvre et frère des plus petits et des plus oubliés ; François étonna aussi ses contemporains par sa capacité de dialogue avec les non-chrétiens et le regard émerveillé qu'il portait sur la création et sur toutes les créatures.

A nous aujourd'hui de faire place aux plus fragiles et de leur donner la parole :

« Tous les chrétiens, écrit notre évêque, sont appelés à être des veilleurs pour leur voisinage, veilleurs pour des personnes âgées seules chez elles, veilleurs pour des personnes malades... ou pour des personnes venant d'ailleurs. » Il mentionne aussi l'attention particulière à porter aux personnes handicapées et aux personnes en fin de vie. Il souligne aussi l'importance de l'engagement civique et social : « chaque chrétien doit se mobiliser dans la cité pour construire un monde juste et fraternel ».

J'ai relevé cette phrase forte dans sa conclusion : *« c'est l'amour fraternel qui vérifie en nous l'amour de Dieu. Il y va aussi de notre témoignage dans le monde. »*

Tel est l'enjeu de cette lettre, elle mérite donc que nous prenions un peu de temps pour la découvrir et nous en inspirer.

P. Edmond BILLARD